

12. Přílohy

Texty písní:

Edith Piaf avec Théo Sarapo
À QUOI ÇA SERT L'AMOUR?

Paroles et musique: Michel Emer, enr. 3 septembre 1962

À quoi ça sert l'amour?
On raconte toujours
Des histoires insensées
À quoi ça sert d'aimer?

L'amour ne s'explique pas!
C'est une chose comme ça!
Qui vient on ne sait d'où
Et vous prend tout à coup.

Moi, j'ai entendu dire
Que l'amour fait souffrir,
Que l'amour fait pleurer,
À quoi ça sert d'aimer?

L'amour ça sert à quoi?
À nous donner de la joie
Avec des larmes aux yeux...
C'est triste et merveilleux!

Pourtant on dit souvent
Que l'amour est décevant
Qu'il y en a un sur deux
Qui n'est jamais heureux...

Même quand on l'a perdu
L'amour qu'on a connu
Vous laisse un goût de miel
L'amour c'est éternel!

Tout ça c'est très joli,
Mais quand tout est fini
Il ne vous reste rien
Qu'un immense chagrin...

Tout ce qui maintenant
Te semble déchirant
Demain, sera pour toi
Un souvenir de joie!

En somme, si j'ai compris,
Sans amour dans la vie,
Sans ses joies, ses chagrins,
On a vécu pour rien?

Mais oui! Regarde-moi!
À chaque fois j'y crois!
Et j'y croirai toujours...
Ça sert à ça, l'amour!
Mais toi, t'es le dernier!
Mais toi, t'es le premier!
Avant toi, y avait rien
Avec toi je suis bien!
C'est toi que je voulais!
C'est toi qu'il me fallait!
Toi qui j'aimerai toujours...
Ça sert à ça, l'amour!...

Je T'emmène Au Vent : Louise Attaque

Allez viens, j't'emmène au vent,
Je t'emmène au-dessus des gens,
Et je voudrais que tu te rappelles,
Notre amour est éternel et pas...artificiel.
Je voudrais que tu te ramènes devant,
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu te rappelles
Notre amour est éternel et pas...artificiel.
Je voudrais que tu m'appelles plus souvent,
Que tu prennes parfois le vent,
Et je voudrais que tu te rappelles
Notre amour est éternel et pas...artificiel.
Je voudrais que tu sois celle que j'entends
Allez viens j't'emmène au-dessus des gens
Et je voudrais que tu te rappelles
Notre amourette éternelle, artificielle.

Et je voudrais que tu te ramènes devant,
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu rappelles
Notre amour est éternel et pas ... artificiel.
Je voudrais que tu te ramènes devant,
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu rappelles
Notre amour est éternel et pas ... artificiel.
Je voudrais que tu te ramènes devant,
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu rappelles
Notre amour est éternel et pas ... artificiel.
Je voudrais que tu te ramènes devant,
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu rappelles
Notre amour est éternel et pas ... artificiel.
Je voudrais que tu te ramènes devant,
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu rappelles
Notre amour est éternel et pas ... artificiel .
Je voudrais que tu te ramènes devant,
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu rappelles
Notre amourette éternelle, artificielle...

Joe Dassin – Les Champs - Elysées
Je m'baladais sur l'Avenue, le coeur ouvert à l'inconnu.
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui.
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi.
Il suffisait de te parler pour t'apprivoiser.

Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Élysées.

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main du soir au matin".
Alors, je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser.

Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Élysées.

Hier soir deux inconnus, et ce matin sur l'Avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit.
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes.
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour.

Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Élysées.
Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout c'que vous voulez aux Champs-Élysées.

Jacques Brel

Amsterdam

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
A croquer la fortune
A décroisser la lune
A bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
A revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire

Alors le geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam.